Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 9 (1979)

Heft: 1: x

Rubrik: Oikoumene : une conquête de tous les jours

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'AIR DE PARIS

par Jean Nohain

Une nouvelle année en neuf...

Et voici donc, bien chers aînés, qu'une nouvelle année en *Neuf* commence pour nous...
La plupart de nos lecteurs ont connu, comme moi, 1909, 1919 — la fin de la «dernière» guerre — 1929, 1939 — le début de la «seconde» guerre... — 1949, 1959, 1969. Que nous réserve de neuf ce nouveau Neuf de notre XXe siècle?
C'est le redoutable point d'interrogation annuel de chacun de nos premiers janvier.
Bien sûr, ma vieille amie Madame Soleil et ses consœurs les pythonisses de service y vont toutes de leurs petites prédictions... mais restent avec sagesse dans un flou bien prudent, du genre:
«Les cartes (ou) les tarots (ou) le marc de café (ou) ma baguette de coudrier me permettent de vous annoncer la disparition cette année d'un important personnage, l'avènement d'un nouveau régime dans un pays du monde... la révélation au public d'un grand écrivain et d'un grand artiste... Je vois la terre trembler à plusieurs reprises, de graves incendies et des explosions... un bateau qui coule... une mode toute nouvelle — et, pourquoi pas, la mort du petit chat d'Agnès...
Mais qui aurait pu raisonnablement prédire juste le 1er janvier 1789 la Révolution française... le 1er janvier 1870 la chute de Napoléon III, Sedan et la République... Qui aurait pu prévoir dans la paix du 1er janvier 1914 que l'Europe allait dramatiquement s'embraser pendant quatre années atroces...
Chers aînés, le vœu le plus ardent que nous puissions former est que l'année 1979 ne devienne surtout pas une «grande année historique»... et qu'elle passe bien discrètement et sans trop de fracas dans le calendrier de l'histoire...
Je pensais à toutes ces choses il y a quelques jours, aussitôt après la mort de mon frère Claude Dauphin, que j'aimais tant, et dont «Aînés» vous racontait il y a peu de temps la si jolie histoire...
Il tenait son petit journal quotidien et j'ai eu l'idée de regarder ce qu'il avait écrit, de sa propre main, et avec sa charmante écriture si claire, le 1er janvier 1978.
C'est d'autant plus émouvant que son heureuse carrière devait s'arrêter brutalement dix mois plus tard — et j'ai lu:

1er janvier 1978

Voici donc qu'il nous faut commencer une nouvelle année, et j'en aurai déjà compté soixante-quinze.
Je ne me pose plus la question des frondaisons du printemps ou des feuilles d'automne.
Plus que jamais, je me confie à vous, mon Dieu, à votre choix et à votre sagesse.
Vous savez que je suis prêt, et si j'ai encore peur de partir, c'est parce que vous m'avez donné une vie délicieuse.
Et je ne vois pas pourquoi, à vous aussi et si possible, je ne vous souhaiterais pas, mon Dieu, une bonne et heureuse année.

Claude Dauphin

Que la philosophie ironique et la résignation souriante de Claude nous serve d'exemple... et ne m'empêche pas d'espérer, au début de cet an neuf — 1979... — que nous soyons tous réunis pour lire encore *Aînés* en 1989...

Votre ami,
Jean Nohain

(Note de la rédaction) — Très attristées par le brusque départ de Claude Dauphin — voir notre numéro de juillet-août 1978 — la rédaction et l'administration d'*Aînés* présentent à leur cher collaborateur et ami Jean Nohain, l'assurance de leur affectueuse sympathie.

oikoumene

Une conquête de tous les jours

Quel scandale, ou quel éclat de rire, si on apprenait, un beau matin, qu'au terme d'un congrès antialcoolique, une vingtaine d'ivrognes sont restés sur le terrain...!
Pour éviter toute contestation, précisons tout de suite qu'il s'agit d'une supposition gratuite et qu'on n'a jamais vu, nulle part, que le fait se soit produit.
Ce qui se voit, en revanche, c'est que certaines manifestations organisées en faveur de la paix se clôturent par des tués auxquels s'ajoutent pas mal de blessés.
La paix, ce bien précieux entre tous, et qu'on n'apprécie jamais autant que lorsqu'on l'a perdu, il s'en faut de beaucoup qu'il nous soit définitivement acquis.
C'est une conquête de tous les jours, qui ne se réalise pas uniquement autour d'une table de conférence, mais dans le cœur des hommes.
Le plus souvent, nous demeurons impuissants à rétablir la paix entre ceux que la guerre déchire. Et ce ne sont ni les manifestations, ni les cris qui peuvent y changer quoi que ce soit.
Mais là où nous pouvons faire quelque chose, c'est dans la sphère d'influence qui est la nôtre: notre foyer, nos maisons, nos bureaux et nos ateliers. Partout, en effet, rôdent des germes de conflits qui, sans se développer jusqu'à la guerre ou à la violence, n'en constituent pas moins des sources de discorde.
Mais pour être comptés au nombre de ces pacifiques dont Jésus disait qu'ils posséderont la terre, encore faut-il commencer par faire régner la paix en soi-même.
Car on ne voit pas trop bien comment donner aux autres ce qu'on ne possède pas.

Abbé Georges Juvet